

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 10 juin 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

ASPERGE

Mouche de l'asperge : Vol toujours en cours, mais fréquence d'observation en large diminution sur les parcelles flottantes. Deux captures en Champagne-Ardenne sous le seuil indicatif de risque.

OMBELLIFÈRES

Mouche de la carotte : Aucune capture cette semaine, le risque reste faible.

Septoriose : Contamination les 3 et 9 juin, seuil non atteint.

LAITUE

Pucerons : Risque faible à moyen.

Mildiou : Risque moyen sous abri et plein champ.

CHOU

Chenilles : Les teignes, les aleurodes et les pucerons particulièrement présents dans les cultures. Risque altises modéré à fort selon les secteurs. Premiers vols de piéride, sans présence de chenilles pour l'instant.

OIGNON

Récolte des oignons de jours courts, développement rapide des oignons de jours longs.

Mildiou : Risque en hausse.

Thrips : Risque faible à moyen.

POMME DE TERRE

Croissance très rapide, présence d'adventices. Développement du feuillage allant à couvrir.

Mildiou : Risque faible à moyen ce jour et pour les 48 h à venir, très variable selon les averses.

Doryphores : Risque élevé, éclosion de pontes de doryphore en parcelle et dégâts de larves.

Pucerons : Ailés et larves en baisse en plein champ. Seuil non atteint.

Taupins : Poursuite du piégeage des adultes, mais en baisse.

SOLANACÉES ET CUCURBITACÉES SOUS ABRI

Pucerons et thrips : Risque moyen à fort.

Acarien : Risque moyen.

Doryphore : Risque élevé sur aubergine.

Oïdium : Risque moyen.

Botrytis : Risque moyen.

Alternaria (maladie à taches brunes) : Risque faible.

Fusariose : Risque moyen.

PARASITE ÉMERGENT

Popillia japonica : Appel à la vigilance en 2026.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Produits de biocontrôle : ils sont disponibles [ici](#)

(Liste établie par la note de service DGAL/SDSPV/2026-280 du 20 mai 2026).

Synthèse générale du recours au biocontrôle dans la filière culture légumière du réseau DEPHY

La Cellule d'Animation Nationale DEPHY a mis à disposition 11 fiches biocontrôle sur aubergine, carotte, choux, concombre, fraisier, haricot, laitue, melon, poireau, radis et tomate.

Chaque fiche se découpe ainsi :

- Une première partie sur les généralités de la filière présentée, les données mobilisées et les rendements et surfaces
- Une analyse du recours au biocontrôle en agriculture biologique, puis en agriculture conventionnelle
- Une présentation des ressources disponibles.

Vous pouvez retrouver et télécharger ces fiches [ici](#).

Fiches techniques

12 Guides sur les méthodes alternatives et prophylaxie à télécharger [ici](#).



Le réseau compte **32 parcelles** observées cette semaine.



Prévisions à 7 jours :

- Alsace

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
9° / 19°	12° / 20°	15° / 25°	12° / 21°	11° / 22°	13° / 26°	14° / 29°
➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 5 km/h	➤ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Vendenheim, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
8° / 20°	13° / 24°	14° / 27°	13° / 23°	12° / 23°	15° / 26°	16° / 31°
➤ 15 km/h	➤ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 10 km/h	↙ 10 km/h	↙ 5 km/h

(Source : Météo France, ville de Colmar, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
8° / 20°	13° / 22°	14° / 27°	12° / 21°	11° / 22°	12° / 26°	14° / 30°
➤ 20 km/h 40 km/h	➤ 15 km/h 40 km/h	↙ 10 km/h	↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 5 km/h	↙ 5 km/h

(Source : Météo France, commune d'Obernai, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Lorraine

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
7° / 19°	12° / 21°	13° / 25°	11° / 21°	11° / 24°	12° / 26°	15° / 30°
➤ 15 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	↙ 15 km/h	↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	➤ 15 km/h

(Source : Météo France, commune de Nancy, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
8° / 19°	13° / 21°	14° / 25°	11° / 20°	11° / 24°	13° / 25°	16° / 28°
➤ 20 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 15 km/h	↙ 10 km/h	↙ 10 km/h	➤ 10 km/h

(Source : Météo France, commune de Metz, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
7° / 19°	12° / 24°	13° / 25°	9° / 21°	8° / 23°	10° / 26°	13° / 29°
↙ 20 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h	➤ 20 km/h	↖ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 10 km/h	➤ 10 km/h

(Source : Météo France, commune d'Épinal, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Champagne-Ardenne

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
8° / 19°	13° / 22°	14° / 25°	11° / 20°	9° / 23°	12° / 26°	15° / 29°
➤ 20 km/h	➤ 20 km/h 45 km/h	➤ 15 km/h 40 km/h	↖ 15 km/h	▼ 15 km/h	↖ 10 km/h	➤ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Cauroy-lès-Hermonville, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
6° / 20°	12° / 22°	11° / 25°	7° / 23°	7° / 25°	10° / 28°	13° / 31°
➤ 20 km/h	➤ 20 km/h 40 km/h	➤ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	▼ 15 km/h	➤ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Herbisse, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16	MERCREDI 17
						
6° / 20°	12° / 22°	11° / 25°	6° / 22°	7° / 25°	10° / 27°	13° / 30°
➤ 20 km/h	➤ 20 km/h 40 km/h	➤ 15 km/h	↖ 10 km/h	▼ 15 km/h	➤ 10 km/h	➤ 10 km/h

(Source : Météo France, ville de Lhuître, 10/06/2026 à 11 h 30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau est constitué de 7 parcelles en Alsace (1 autre sur Pfulgriesheim) et 1 en Champagne-Ardenne.

Lieu (n° dép.)	Asperge	Plantation	Pose piège	Stade
Bennwihr (68)	Blanche	2026	04/05	Floraison (BBCH 65)
Ostheim (68)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 67)
Duppigheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)
Marlenheim (67)	Blanche	2026	13/04	Floraison (BBCH 65)
Pfulgriesheim (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 65)
Hoerdt (67)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 62)
Cauroy-lès-Hermonville (51)	Blanche	2026	20/04	Floraison (BBCH 67)

Un site est constitué de 5 baguettes engluées, disposées à 10 mètres les unes des autres sur une ligne.

2 Mouche de l'asperge

a. Observations

Le vol de la mouche de l'asperge semble relativement proche de la fin : les fréquences d'observation sont faibles (sur l'ensemble du territoire) cette semaine malgré de nombreuses parcelles en émergence. La météo venteuse et fraîche n'est pas à la faveur des vols et ceux-ci devraient se terminer la semaine prochaine.

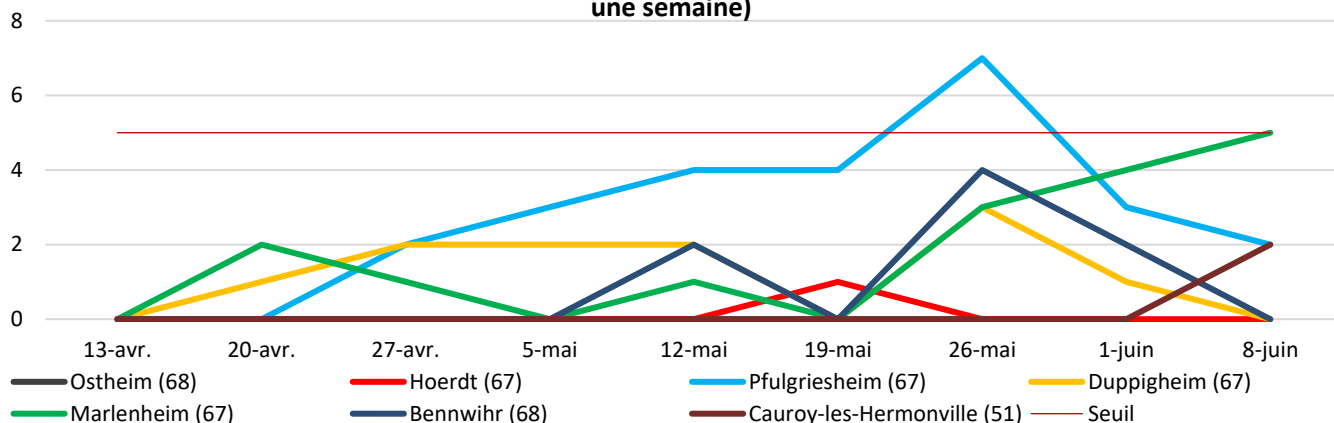


Mouche de l'asperge
(R. SESMAT)



Dégâts de la mouche de l'asperge sur asperge de
1^{ère} année (R. SESMAT)

Evolution des captures de la mouche de l'asperge 2026 (total des captures sur 5 pièges sur une semaine)



b. Seuil indicatif de risque

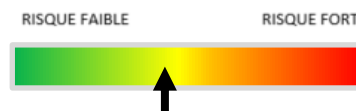
Le seuil d'une mouche par semaine et par baguette engluée (à raison de 5 par parcelle) est atteint sur un site.

c. Analyse de risque

Le risque est moyen avec la météo actuelle. Le seuil peut être atteint sur d'autres parcelles à risque.

d. Gestion alternative du risque

La mise en place de bâche protège la culture.



3 Autres bioagresseurs

Criocères : les populations de criocères sont généralisées à l'ensemble des surfaces causant des dégâts rapides et particulièrement importants. Les floraisons que connaissent la majorité des surfaces cause de nombreuses situations d'impasse en lien avec l'[Arrêté Abeilles](#), ce qui porte ce risque à la hausse.



Criocères de l'asperge, adultes, pontes, larves et dégâts (R. SESMAT)



1 Stades phénologiques

En 2026, le réseau sera constitué de 4 parcelles en Alsace et de 3 en Champagne-Ardenne. A ce jour, il comprend :

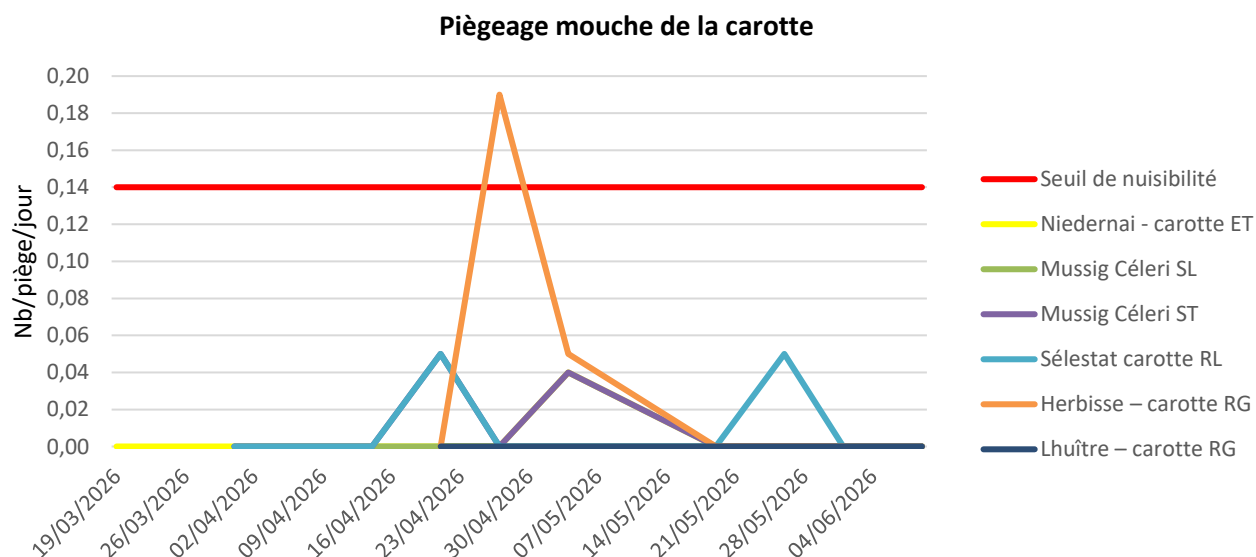
Nom de la parcelle	Lieu (département)	Culture	Implantation	Stade
Mussig – céleri SL	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Niedernai – carotte ET	Niedernai (67)	Carotte	19/03/2026	20% de sa taille finale (BBCH 42)
Mussig – céleri ST	Mussig (67)	Céleri	01/04/2026	30% de sa taille finale (BBCH 43)
Sélestat – carotte RL	Sélestat (67)	Carotte	26/03/2026	7 feuilles (BBCH 17)
Herbisse – carotte RG	Herbisse (10)	Carotte	20/03/2026	4 feuilles (BBCH 14)
Lhuître – carotte RG	Lhuître (10)	Carotte	15/04/2026	2 feuilles (BBCH 12)

Un piège est constitué de 3 plaques engluées, disposées entre 5 à 10 mètres les uns des autres.

2 Mouche de la carotte

a. Observations

Aucune capture n'a été enregistrée cette semaine. Le second vol de la mouche de la carotte n'a pas encore débuté.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est atteint quand une mouche est piégée en moyenne sur chacune des plaques engluées. Ramené à un nombre de mouches par jour, le seuil indicatif de risque est de 0,14.

c. Analyse de risque

Le risque est faible. Il faudra rester vigilant, les conditions climatiques vont redevenir favorables à l'activité de vol.



d. Gestion alternative du risque

- Le sol humide favorise les pontes. Le risque est moins important sur les parcelles non irriguées car un grand nombre d'œufs se dessèchent.
- La mise en place de filets anti-insectes et/ou le décalage des semis permettent d'éviter les pontes [ici](#).
- Les bâches de forçage constituent une barrière efficace contre les attaques de mouches dans les parcelles de céleri précoces.

3 Septoriose

a. Observations

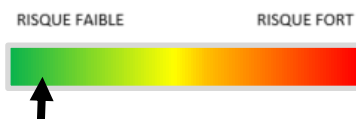
Aucune attaque de septoriose observée à ce jour.

b. Seuil indicatif de risque

Le modèle de calcul du risque Septocel (Septoriose du céleri de la DGAL sur la plateforme INOKI du CTIFL) a été validé sur céleri en France. Afin d'initier le démarrage du modèle, la date de repiquage est fixée au 1 mars. Une prévision du risque est calculée sur 5 jours à partir des données des stations météo de Muttersholtz et Sainte Croix en Plaine. Les données indiquent un risque faible actuellement.

c. Analyse de risque

Contaminations de 1^{ère} génération à Muttersholtz les 6 et 11 mai et sortie de tâches les 26 et 31 mai, contamination de 2^{ème} génération en cours les 3 et 10 juin. Le risque est nul avant la 3^{ème} génération. Rien à Sainte Croix en Plaine (risque de sous-estimation).





1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment composé de 2 parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Laronxe et de Roville-aux-Chênes. Les séries se succèdent sous abris.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Secteur Laronxe (54)	Laitue Sous Abri (SA)	Semaine (S) 19	30 % de sa taille finale (BBCH 43)
		S 16	70 % de sa taille finale (BBCH 47)
Secteur Toul (54)	Laitue plein champ (PC)	S 23	4 feuilles étalées (BBCH 14)
	Laitue Sous Abri (SA)	S 20	40 % de sa taille finale (BBCH 44)

2 Mildiou (*Bremia lactucae*)

a. Observations

Aucune nouvelle observation de *Bremia* n'a été remontée cette semaine. Les symptômes signalés la semaine précédente sur les variétés sensibles n'ont pas fait l'objet de nouveaux signalements.

b. Seuil indicatif de risque

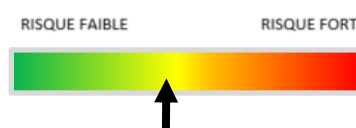


Observation de bremia (*Bremia lactucae*) sur feuilles de la couronne
(C. VARAILLAS)

Pas de seuil connu. Le développement de la maladie est fortement dépendant aux conditions météorologiques.

c. Analyse de risque

Les épisodes pluvieux annoncés cette semaine ainsi que les conditions humides observées durant les nuits restent favorables au développement du bremia. Le risque est faible à moyen en plein champ et moyen sous abris, particulièrement dans les parcelles sensibles et lorsque l'humidité est mal maîtrisée.



d. Gestion alternative du risque

Eviter la surfertilisation. Sous abri, où l'azote n'est pas lessivé, on peut rencontrer des reliquats azotés très importants. De plus, il est nécessaire de veiller à une bonne aération et de limiter l'humidité autant que possible en réduisant au maximum l'irrigation et la culture en sol peu drainé.

3 Pucerons

a. Observations

Toujours quelques foyers de pucerons observés sur certaines parcelles, principalement sous abris. La pression reste faible. Des auxiliaires sont toujours présents dans les cultures, notamment des coccinelles, syrphes et punaises prédatrices.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, appréciée selon l'état à la récolte, qui entraîne le déclassement ou la destruction de la plante.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques sont moins favorables au développement des pucerons que lors des semaines précédentes. La pression observée reste faible et les auxiliaires présents dans les parcelles contribuent à la régulation des populations. Le risque est faible à moyen.



d. Gestion alternative du risque

- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons. Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Pucerons en cultures légumières](#)"

1 Stades phénologiques

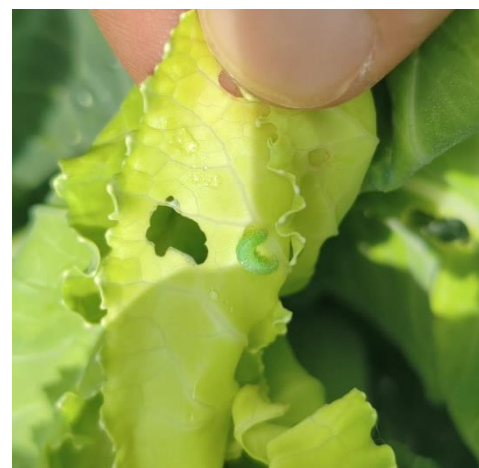
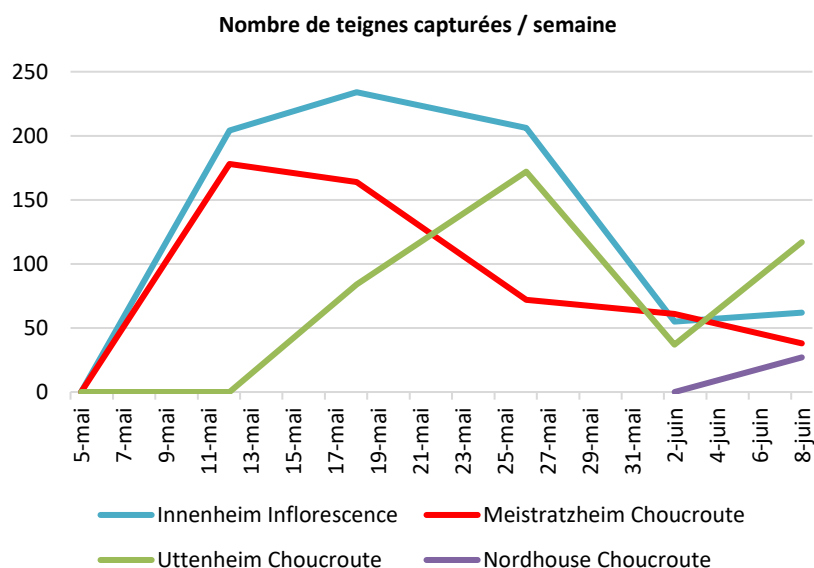
Le réseau est constitué de 4 parcelles en Alsace. Les plantations sont toujours en cours.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Innenheim (67)	Choux à inflorescence	S 17	BBCH 41 (pomaison 10 %)
Meistratzheim (67)	Choux à choucroute	S 18	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)
Uttenheim (67)	Choux à choucroute	S 19	BBCH 19 (9 feuilles ou plus)
Nordhouse (67)	Choux à choucroute	S 22	BBCH 18 (8 feuilles)

2 Lépidoptères

a. Observations

Le vol de la teigne est toujours en globale diminution sur l'ensemble des secteurs. Cela se traduit par la présence de nombreuses chenilles dans les cœurs des choux. La fin de cette première génération commence à croiser le début du vol de la 2^{ème} génération. Les premières noctuelles ont également pu être observées dans les parcelles. Concernant les piérides, les papillons commencent à s'observer sans toutefois être trop actifs. De rares pontes ont pu être observées, mais encore aucune chenille.



Larve de teigne des crucifères au cœur du chou (R. SESMAT)



De gauche à droite : Plusieurs teignes sur le même chou ; Chenille de noctuelle (stade L3) ; Ponte de la piéride de la rave
(R. SESMAT)

b. Seuil indicatif de risque

En conditions normales, les adultes peuvent pondre dès l'accouplement et les œufs peuvent éclore sous 5 à 7 jours pour la teigne. Les dégâts de larves augmentent avec la taille des feuilles et la nuisibilité est fonction du débouché. Ils sont aussi la porte d'entrée de maladies.

c. Analyse de risque

Le risque est à présent particulièrement élevé car assez généralisé sur l'ensemble des parcelles ayant atteint le stade sensible. Le retour des pluies ne devrait pas avoir beaucoup d'effet sur les populations cachées dans les cœurs.



d. Gestion alternative du risque

- Contrôle des adventices de la famille des crucifères et des déchets de cultures de choux précédentes qui favorisent la présence des teignes adultes.
- Pose de filet anti-insectes, à installer sur cultures avant l'arrivée des adultes et des pontes.

B

Biocontrôle : les Bt agissent sur jeunes chenilles par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Autres bioagresseurs

Altises : les populations restent à des niveaux assez hétérogènes mais peuvent continuer de causer des dégâts sur les parcelles tardives, et même des jeunes. Les parcelles non protégées sont particulièrement sensibles.

Pucerons : les individus ailés restent présents en assez grand nombre dans les parcelles, et on commence à voir les colonies s'installer en bordure de feuillage ou dans les cœurs. La pression semble toutefois assez contrôlée du fait de la présence de nombreuses coccinelles et d'une météo assez peu favorable aux pucerons.

Thrips : quelques thrips adultes sont présents sur les feuilles de chou et sur piège englué. Leur fréquence est cependant très limitée. Aucune observation nette n'a été réalisée sur chou pommé précoce (primeur).



Altises maintenues dans des parcelles au stade avancé (R. SESMAT)



Pucerons ailés et début de colonie sur chou (R. SESMAT)

Aleurodes : les populations continuent de s'installer dans les cultures sensibles (chou inflorescence et chou de Milan) et leur présence progresse. Des adultes et des sites de pontes sont notamment observés.

Mouche du chou : pas d'évolution. Les vols sont très compliqués à observer et suivre, mais des dégâts sont confirmés sur quelques parcelles plantées fin avril - début mai (accentuation des symptômes et des dépérissement suite aux fortes chaleurs).



Aleurode avec site de pontes (R. SESMAT)



Dépérissement causé par la mouche du chou (R. SESMAT)



1 Stades phénologiques

Le réseau est constitué d'une parcelle d'oignon jaune de semis (variété LEGEND) pour la saison 2026.

Nom parcelle	Lieu (Dép.)	Culture d'oignon	Implantation	Stade
Oignon	Obernai (67)	Jaune de semis	16/03/2026	BBCH 13 à 15

Les conditions actuelles sont favorables à la croissance des cultures, permettant un développement rapide de la végétation. Les parcelles sont saines pour l'instant. Sur la parcelle du réseau, les oignons se situent entre les stades 3 et 5 feuilles. Dans les parcelles flottantes, la bulbaison est désormais engagée sur la majorité des surfaces.

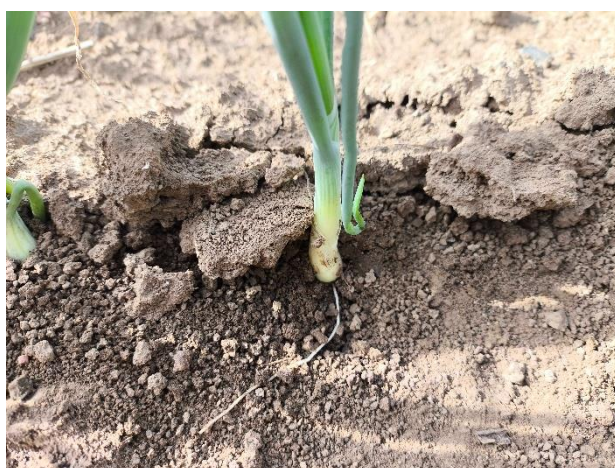
Les récoltes des oignons de jours courts débutent cette semaine pour les parcelles dont le feuillage est totalement couché.

Les précipitations enregistrées la semaine dernière ont finalement été moins importantes que celles annoncées par les prévisions météorologiques. Un assèchement des sols a ainsi été observé dans les parcelles n'ayant pas bénéficié de tour d'eau.

Par ailleurs, les conditions actuelles sont favorables au développement des maladies fongiques ainsi qu'aux repousses d'adventices.



Stades des oignons de la parcelle du réseau (J. MOUGENOT)



**Assèchement du premier horizon
(J. MOUGENOT)**



Tombaison des oignons de jours courts (J. MOUGENOT)

2 Mildiou

a. Observations

Sur les semis ou bulbille de printemps, aucune tache de mildiou n'a été détectée aussi bien sur les oignons du réseau qu'en parcelles flottantes. Des symptômes sont toujours visibles sur les parcelles d'oignons d'hiver.

b. Seuil indicatif de risque

Sur semis de printemps, il n'y a pas de risque avant le stade 2 feuilles de la culture.

Une fois que le stade phénologique est atteint, le risque est présent lorsque les températures moyennes dépassent les 10 degrés et l'optimum de développement se situe entre 15 et 17 °C avec une humidité élevée (brouillard, pluie ou irrigation). Lorsque les températures sont plus froides ou trop chaudes (< à 10°C ou > à 25°C), le cycle d'infection n'est pas stoppé pour autant mais uniquement ralenti.

c. Analyse de risque

Avec le retour d'une légère et régulière pluviométrie, l'apport d'eau par irrigation et le maintien des température moyennes entre 15 et 20°C, les conditions sont extrêmement favorables au mildiou sur l'ensemble des surfaces. Le risque est donc en hausse sur oignons développés.

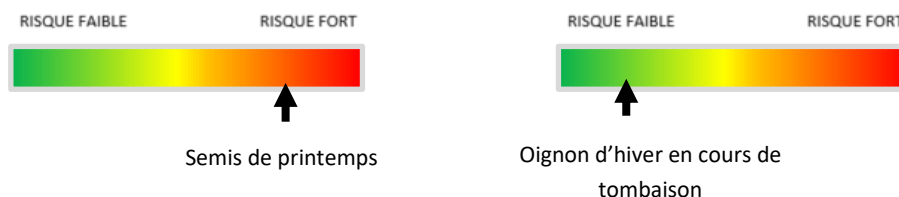
Sur les oignons de jours courts, le risque diminue avec l'évolution de la tombaison. En effet, une attaque tardive de mildiou à ce stade de la culture n'aura pas d'incidence sur le rendement. Le risque est revanche encore présent si la tombaison n'a pas encore débuté.

Des sorties de taches ont eu lieu les 18, 20 et 28 avril, le 21 mai, 2 et 6 juin à Muttersholtz d'après le modèle Miloni de la DGAL, sur la plateforme INOKI du CTIFL, à la suite des contaminations des 11 et 29 mars, du 14 avril et du 8 mai. Les contaminations de cet hiver ont entraîné des sorties de taches en jours courts les 5, 7, 10 et 11 avril. Des contaminations ont eu lieu du 6 au 8 mai, ainsi que le 11, 19 et 22 mai. Sortie de tache prévue le 12 juin.

Pour la station de Sainte Croix en Plaine, les sorties de taches ont eu lieu les 5, 8, 9, 10 et 16 avril. Pas de contaminations depuis le 15 mars, le risque est toujours inférieur sur cette station. Pas d'évolution cette semaine.

Pour les deux stations, les contaminations de septembre avaient provoqué des sporulations courant octobre.

Les pluies encore possibles cette semaine vont favoriser le développement de la maladie.



d. Gestion alternative du risque

- Maîtriser les adventices pour ne pas augmenter l'hygrométrie, favorable au développement de la maladie.
- Fertilisation : l'excès d'azote fragilise les plantes et privilégie une végétation abondante.
- Assurer une rotation de 4 à 5 ans minimum (conservation du champignon dans le sol).
- Gestion des déchets : pas de tas de déchet à proximité, éliminer les plantes infectées.
- Plantation et semis : éviter les densités de peuplement trop élevées.

3 Thrips

a. Observations

Des thrips adultes sont dénombrés sur 16 % des oignons sur la parcelle du réseau (semis du printemps). Un aélothrips (*Aeolothrips intermedius* ou thrips bandé : thrips prédateurs qui se nourrissent de larves de thrips) a également été observé. La population est pour l'instant faible et peu préoccupante.

En parcelle flottante, l'incidence est plus ou moins marquée selon les parcelles. Sur certaines parcelles développées, des dégâts sont visibles sur l'ensemble des plantes avec la présence d'une dizaine de larves au sein des gaines foliaires.

b. Seuil indicatif de risque

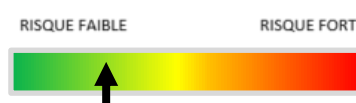
Sur oignon de garde, le risque est limité, le feuillage n'étant pas récolté et les populations sont généralement maintenues par les irrigations ou les pluies. Sur oignon de printemps (oignon botte), les traces de nutritons ne sont pas tolérées et peuvent entraîner une dépréciation commerciale.

c. Analyse de risque

Sur oignon de garde, les dégâts de thrips restent peu préoccupants, la qualité du feuillage n'étant pas un critère déterminant, contrairement aux oignons de printemps commercialisés en bottes avec leur feuillage. Cependant, en cas de fortes attaques de thrips, les maladies bactériennes peuvent plus facilement pénétrer et contaminer les plantes.

Compte tenu des prévisions météorologiques et du niveau actuel de présence des thrips dans les parcelles, le risque est actuellement faible à moyen sur oignon de garde, mais en augmentation sur oignon botte.

Selon le modèle DGAL sur INOKI, le premier vol a eu lieu les 23-24 mai et le deuxième les 30 mai et 1 juin, le suivant est prévu les 18 juin puis 29 juin au 1 juillet selon les prévisions actuelles.

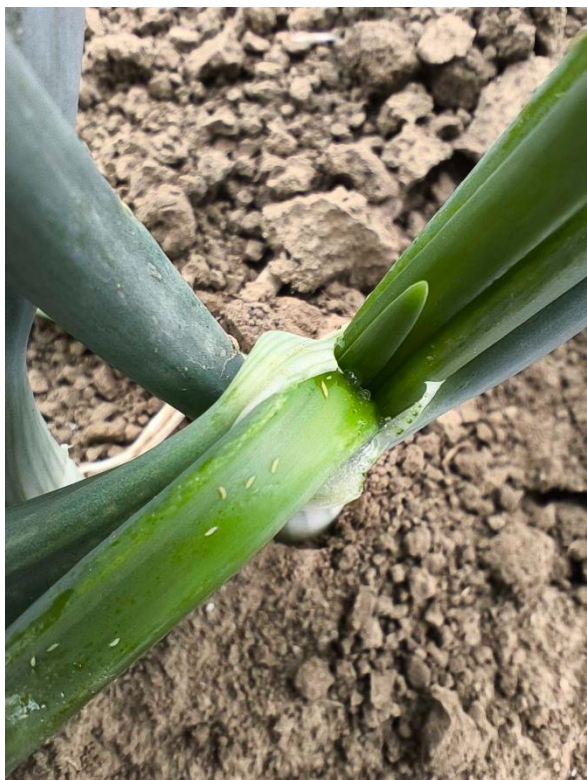


d. Gestion alternative du risque

- Pose de filets anti-insectes avant le début du vol, leur efficacité reste cependant limitée contre les thrips [ici](#).
- Biocontrôle : utilisation de desséchants (dessication de la cuticule des insectes à corps mou). Voir liste des produits disponibles (lien en première page).



Biocontrôle : utilisation de desséchants
(dessication de la cuticule des insectes à corps mou).



Larves de thrips (J. MOUGENOT)



Dégâts de thrips (J. MOUGENOT)



1 Stades phénologiques

Le réseau comprend cette semaine 8 parcelles en Alsace et 2 en Lorraine. Présence d'adventices annuelles/vivaces en hausse suite aux pluies. Des plaques engluées sont relevées pour le suivi des cicadelles sur 3 sites en centre Alsace, des individus sont visibles partout en grand nombre, avec des points blancs suite aux piqûres, bien visibles.

Variété et type	Lieu (n° département)	Culture	Stade
Monique	Reitwiller (67)	Chair ferme conservation	8-9 feuilles (BBCH 18-19)
Tentation (AB)	Obernai (67)	Chair ferme conservation	7-8 feuilles (BBCH 17-18)
Blanche (AB)	Valff (67)	Consommation conservation	Début floraison (BBCH 61)
Adora	Baldenheim (67)	Consommation précoce	Début floraison (BBCH 61)
Adora	Grussenheim (68)	Consommation précoce	Début floraison (BBCH 61)
Laura (AB)	Volgelsheim (68)	Chair ferme conservation	Début floraison (BBCH 61)
Adora	Stetten (68)	Consommation précoce	Début floraison (BBCH 61)
Adora	Burnhaupt le Haut (68)	Consommation précoce	Début floraison (BBCH 61)
Anaïs (AB) sous abri	Laronxe (54)	Consommation précoce	Récolte (BBCH 89)
Tentation (AB)	Laronxe (54)	Consommation précoce	9-10 feuilles (BBCH 19)



Début grossissement pour les dernières plantations (D. JUNG)

Les premières plantations de primeurs ont eu lieu début mars. Les suivantes deuxième décade de mars à début-avril selon le ressuyage des parcelles, suivies de celles des variétés de conservation. Les cultures précoces débâchées sont en floraison pour les plus avancées, les non-bâchées sont en début floraison, tubercules de taille 50 mm, avec hausse des arrachages en vert, sous abri en floraison.

En plein champ, les cultures de conservation sont en fin de développement foliaire avec apparition des fleurs (assez généralisée et précoce), les dernières tardives sont en croissance. Avec les stress subies depuis l'Ascension (froid puis chaleur intense précoce), le feuillage s'est repris depuis une semaine et commence à couvrir l'inter butte, la tubérisation a pu être limitée également. Les liserons sont très présents et souvent très développés (15-20 cm), ainsi que les chardons. Les brulures suite à la canicule ont disparu. La situation est très variable selon l'irrigation, les pluies étant faibles et hétérogènes jusqu'aux averses de mardi. Cas de jambe noire sur 5 % des pieds de façon éparse sur une parcelle de Primabelle. De la gale commune est observée hors réseau sur les premières plantations de conso.

2 Doryphores

a. Observations

Observations de larves dans l'ensemble des parcelles. Présence aussi sous abri (tomate, aubergine). Les adultes sont plus rares mais ont encore fait des pontes, les larves restent nombreuses et les éclosions vont se poursuivre encore avec ces températures à venir semaine prochaine. Des dégâts sont visibles sur de nombreuses parcelles. La défoliation atteint 80 % dans les témoins d'un essai. Lors de la démonstration du ramasse doryphore lundi, il a été observé une élimination des larves efficace mais plutôt de type L3-L4, mais aussi de punaises, de coccinelles. Des comptages sont en cours sur différentes modalités de passage. Le débit est équivalent au binage soit 0,5 – 1 ha/h.

b. Seuil indicatif de risque

En conventionnel : 2 foyers sur 1 000 m². En bio : 30 % des plantes avec larves. Surveiller les bordures et les chétifs.



Œufs jaune-orangé
forme oblongue, 1 mm
face inférieure des feuilles
par grappes de 20 à 30

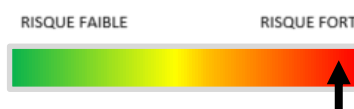
L1 ou L2

L3 ou L4

**Enterrement
d'une L4**

c. Analyse de risque

Si la défoliation par les adultes est limitée, elle augmente avec le nombre et la taille des larves présentes. Il faut surveiller l'arrivée de nouveaux adultes (nymphe en cours) puis des pontes et ensuite des larves. Les conditions seront plus favorables ces prochains jours et la semaine à venir avec des températures plutôt élevées pour la saison.



d. Gestion alternative du risque

- Rotations culturales longues, avec éloignement des parcelles de plus de 500 m.
- Eliminer les adultes ou larves dès que possible par ramassage et les repousses qui assurent la multiplication.



Récupération des doryphores après passage du ramasse doryphore mécanique (D. JUNG)

B

Biocontrôle : des produits agissent sur larves par ingestion. Etant photosensibles et lessivables, il est important de l'appliquer lors de journées couvertes ou en soirée et en dehors des pluies.

3 Pucerons

a. Observations

En Alsace, suite au temps variable et aux auxiliaires, les pucerons sont moins présents en parcelle et des larves sont souvent parasités. Des auxiliaires comme des araignées sont toujours présents, ainsi que les coccinelles encore visibles en parcelle cette semaine, ou des chrysopes adultes. Des ailés ne sont plus présents dans les bols jaunes mais restent visibles à faible fréquence dans quelques parcelles, de même que les abeilles. La dissémination est réduite par contre les larves installées se développent et la transmission de viroses reste possible.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 50 % des folioles avec présence d'une larve au moins, sur 40 folioles.

c. Analyse de risque

Les conditions plus chaudes de la prochaine semaine redeviennent favorables pour les larves installées.



d. Gestion alternative du risque

- La mise en place de filets anti-insectes et/ou un paillage avant levée permettent d'éviter les pontes.
- Les bâches de forçage ou un paillage constituent une barrière efficace contre les vols de pucerons dans les parcelles primeurs.
- La gestion des adventices autour des parcelles limite fortement le risque d'introduction des pucerons.
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons.
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment développés au moment où survient le risque.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Pucerons en cultures légumières](#)"

4 Mildiou

a. Observations

Aucun cas signalé ou observé. Surveiller les tas de déchets, repousses et jardins, ainsi que les parcelles bâchées dans les zones à risque (zones humides, ombragées, bord de rivière). Les premiers cas se diffusent aux variétés plus tardives ou parcelles voisines dès la levée. La vigilance est de rigueur étant donné les conditions humides de septembre, de l'humidité et la douceur de l'hiver (hors gel de mi-janvier) et les dernières pluies.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil indicatif de risque, la protection est préventive. Les dégâts sont proportionnels au nombre de plantes atteintes et à la précocité de l'attaque, qui peut être fulgurante. Les tubercules formés peuvent également être atteints et pourrir.

Le modèle Mileos® d'Arvalis Institut du Végétal sur VisioFarm permet la modélisation du risque de la maladie selon la sensibilité variétale du feuillage en fonction des contaminations et des sporulations. Quand du mildiou est présent, le risque est très élevé par défaut tant que la maladie est active.

c. Analyse de risque

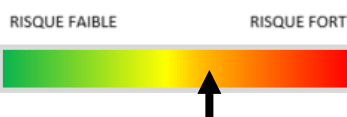
Les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22°C) pour la formation des spores.

La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30°C (optimal 8-14°C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2°C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Niveau de risque de contamination	Insuffisant	Faible	Moyen	Élevé	Très élevé
Attaque possible sur	Non	Plant contaminé/déchet	Variété Sensible	Variété Intermédiaire	Variété Résistante
Poids de contamination	Nulle	Inférieure à 2	Supérieure à 2	Supérieure à 3	Supérieure à 4
Index de contamination	< 8	Entre 8 et 10	Entre 10 et 12	Entre 12 et 20	Supérieure à 20

Les calculs sont réalisés sur 11 stations Météo France cette année. Le risque est en hausse et variable. La réserve de spores actuelle et prévue sur 2 jours reste faible. L'index de contamination est faible à élevé dans les 48 h. Le poids de contamination est nul à moyen dans les 48 h. Le potentiel de sporulation est moyen pour les 2 jours à venir. Données manquantes depuis le 16 mai à Blotzheim (peut être suite aux travaux de de la piste de l'aéroport). Les conditions vont rester favorables aujourd'hui et demain mais varieront localement selon les averses (plus risquées si en fin de journée).

Stations météo (Dép.)	Poids de contamination									Index Conta.	Pluies (mm) sur 7 jours (au 2 juin)
	2/6	3/6	4/6	5/6	6/6	7/6	8/6	9/6	10/6		
Holtzheim (67)	0	0	0	0	0	0	0,13	0	12,44		2,4
Sélestat (67)	1,04	0	0	0	0	0	1,01	1,30	12,39		2,4
Carspach (67)	0,44	0,30	0,95	0	0	0	1,81	0	6		5,8
Blotzheim (67)	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A	N/A		N/A
Mulhouse (67)	0,50	0	0	0	0	0	0	0	4,4		3,4
Oberentzen (67)	0,30	0	0	0	0	0	1,7	0	9,08		2,8
Waltenheim-sur-Zorn (67)	0	0	0	0	0	0	0	0	7,55		2,2
Saint-Maurice-aux-Forges (54)	0,61	0	0	0	0	0	0,35	0,50	16,13		6,3
Augny (57)	0,64	0	0	0	0	0	0	1,12	13,24		10,5
Tomblaine (54)	0	0	0	0	0	0	0	0	11,69		16,4
Scheibenhart (67)	0	0	0	0	0	0	0,19	0	5,41		5,7



d. Gestion alternative du risque

Différents points de vigilance peuvent permettre de limiter le développement de mildiou :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre.
- Utilisation de plants sains.
- Planter des variétés moins sensibles. -
- Éviter les longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération).
- Pratiquer une rotation supérieure à 3 ans.



Il existe un risque de résistance sur mildiou de la pomme de terre avec l'utilisation du fluazinam, du mandipropamide, de l'OXTA et de produits de la famille des phénylamides (PA). Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : [Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://www.r4p-inra.fr/)



Biocontrôle : des produits à base de phosphonate de potassium agissent de façon préventive et légèrement curative à la suite d'une contamination.

3 Autre bioagresseur

Des pièges à phéromones attractives des 4 principales espèces de taupins ont été posés à Obernai et Valff semaine 16 et à Metz en semaine 17. Les sols plus frais suite au temps perturbé sont moins favorables à l'activité larvaire. Le vol se ralentit encore en Alsace et également en Lorraine. L'activité larvaire évolue en proportion. La culture n'est pas spécialement sensible à ce stade.

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Metz	18	4	1	7	2	14
	19	2	8	21	11	42
	20	6	43	31	57	137
	21	7	32	41	22	102
	22	1	28	32	10	71
	23	2	12	23	6	43
	24	0	8	16	13	37

	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
Valff	17	8	0	26	7	41
	18	0	0	11	6	17
	19	0	85	5	885	975
	20	0	49	2	91	142
	21	2	2	1	33	38
	22	0	1	0	12	13
	23	0	2	0	10	12
	24	0	2	0	20	22

Obernai	Semaine/Espèce	sputator	obscurus	linéatus	sordidus	Total
	17	3	7	22	0	32
	18	0	77	7	98	182
	19	7	102	13	97	219
	20	-	-	-	-	-
	21	2	12	2	74	90
	22	0	0	4	10	14
	23	2	2	3	58	65
	24	0	3	3	20	26

Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter la fiche "[Taupins en cultures légumières](#)".

Suite à des dégâts de grêle sur le secteur Muttersholtz il y a 3 semaines, et des plants possiblement infectés, de la jambe noire est observée de façon éparse sur la variété Primabelle, avec une ou plusieurs tiges flétries ou pourries en train de disséminer les bactéries. L'eau présente plus de 24 h dans la butte favorise la dissémination en foyer.



1 Stades phénologiques

Le réseau est pour le moment constitué de deux parcelles en Lorraine, dans les secteurs de Metz et de Roville-aux-Chênes. Les cultures d'été sous abris se développent. Les récoltes de courgettes se poursuivent.

Lieu (n° département)	Culture	Implantation	Stade
Roville-aux-Chênes (88)	Tomate	S 21	1 ^{er} bouquet en fleur et début de grossissement des premiers fruits (BBCH 61-71)
	Aubergine	S 21	5-6 feuilles (BBCH 15-16)
	Concombre	S 21	4-5 feuilles (BBCH 14-15)
Laronxe (54)	Tomate	S 15	Grossissement des fruits (BBCH 73)
	Aubergine	S 16	Premier fruit en grossissement (BBCH 71)
	Concombre	S 16	4 ^{ème} fleurs ouvertes (BBCH 64)
	Courgette	S 15	Stade récolte (BBCH 89)

2 Ravageurs : pucerons, thrips, acarien et doryphore

a. Observations

- Quelques foyers de **pucerons** sont observés sur poivron et concombre. Les populations restent globalement maîtrisées grâce à l'activité des auxiliaires, notamment les parasitoïdes dont les momies sont bien visibles.
- Une pression moyenne à forte de **thrips** est signalée sur concombre et aubergine. Des lâchers d'*Amblyseius swirskii* sont réalisés si nécessaire.
- Un foyer d'**acariens tétranyques** est toujours observé, mais la pression a fortement diminué avec des températures moins favorables ces derniers jours.
- La pression des **doryphores** augmente fortement sur aubergine avec la présence de nombreuses larves.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu. Le seuil indicatif de risque est lié à la présence de pucerons dans les feuilles, et de viroses qui entraînent le déclassement ou la destruction du fruit.



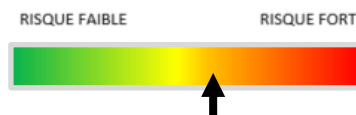
Momies de pucerons de *praon volucre*
(C. VARAILLAS)



Acariens tétranyques
(C. VARAILLAS)

c. Analyse de risque

Même si plus douces, les conditions météorologiques demeurent favorables au développement des ravageurs sous abris. Malgré une régulation efficace des pucerons par les auxiliaires observés dans les cultures, une vigilance particulière reste nécessaire vis-à-vis des thrips, des acariens tétranyques et des doryphores dont les populations sont en augmentation. Le risque est **moyen** à **fort** selon les cultures et les ravageurs considérés.



d. Gestion alternative du risque

- L'entretien des abords permet de limiter fortement le risque d'infestation en période propice. Pensez à enlever et **détruire les débris végétaux** et les résidus de culture ;
- Une forte fertilisation azotée augmente la sensibilité des plantes aux pucerons ;
- Les auxiliaires présents naturellement dans la parcelle peuvent maîtriser efficacement la population de pucerons, à condition qu'ils soient suffisamment nombreux au moment où survient le risque. Pour cette raison, il peut être intéressant de mettre en place des infrastructures agroécologiques (bandes fleuries ou de plantes riches en nectar et pollen) pour les attirer et les maintenir ;
- Pensez à inspecter les jeunes plants au moment de la réception, avant leur introduction sous les abris, car il est parfois possible que l'infestation soit déjà présente dès leur réception. ;
- Afin de repérer les premiers individus, vous pouvez installer des panneaux jaunes englués au-dessus de la culture.
- Des méthodes alternatives existent également, pour plus d'information, consulter les fiches :
 - o [Pucerons en cultures légumières](#)
 - o [Acarie en cultures légumières](#)
 - o [Aleurodes et thrips en cultures légumières](#)



Biocontrôle Il existe des produits de biocontrôle, ils sont disponibles [ici](#)

3 Maladies

a. Observations

L'humidité relative est à surveiller sous les abris. Les différences de températures sous abris sont favorables à diverses maladies :

- plusieurs cas d'**oïdium** sont observés sur concombre et courgette.
- quelques symptômes de **botrytis** sont signalés sur courgette.
- un cas isolé de maladie des taches brunes, de **type alternariose**, est observé sur tomate.
- aucun nouveau cas de sclérotinia ou de fusariose n'a été signalé cette semaine.

b. Analyse de risque

Les épisodes pluvieux ainsi que les amplitudes thermiques entre le jour et la nuit peuvent favoriser le maintien d'une humidité élevée sous abris. Ces conditions restent propices au développement de maladies telles que l'oïdium et le botrytis. L'aération des abris demeure un levier essentiel pour limiter les périodes d'humectation du feuillage. Le risque est **moyen** à **fort** sous abris selon les conditions de gestion climatique et la sensibilité des cultures.



Alternaria sur tomate
(C. VARAILLAS 02/06)

c. Gestion alternative du risque

De manière générale, aération maximale et continue de la serre (seuil de risque à 10°C) et pas de reprise d'irrigation avant assèchement raisonnable du sol. Sortir de la serre les parties infectées (feuilles, fruits, gourmands).

Pour le botrytis (souvent sur tiges taillées ou fruits) : la fumure azotée doit être maîtrisée. Ni trop excessive (à l'origine de tissus succulents très réceptifs), ni trop faible (sources de feuilles chlorotiques constituant des bases nutritives idéales pour Botrytis cinerea). Une taille des gourmands déjà trop développés, crée de grosses plaies facilitant l'installation du botrytis.

Pour le sclerotinia : les températures en dessous de 20°C combinés à des périodes pluvieuses sont idéales pour son développement. Les sclérotés se conservent ensuite dans le sol.

Pour l'oïdium, l'humidité et les écarts de température importants entre la nuit et le jour favorisent son apparition. Supprimez rapidement les premières feuilles attaquées et sortez les déchets végétaux/adventices atteints.

Pour l'alternariose de la tomate, les périodes d'humidité prolongée sur le feuillage favorisent les contaminations ; il convient donc de limiter la condensation et la persistance de l'humidité dans les abris par une gestion adaptée de l'aération. Le champignon se conserve par ailleurs sur les résidus végétaux et se développe préférentiellement sur les tissus âgés ou affaiblis. L'élimination régulière des feuilles sénescentes et des organes atteints permet de réduire les sources d'inoculum.



Scarabée japonais : Appel à la vigilance en 2026

Le scarabée japonais (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les organismes de quarantaine prioritaires par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne. *Popillia japonica* s'est répandu depuis une dizaine d'années dans tout le nord de l'Italie. Les foyers se multiplient également en Suisse.

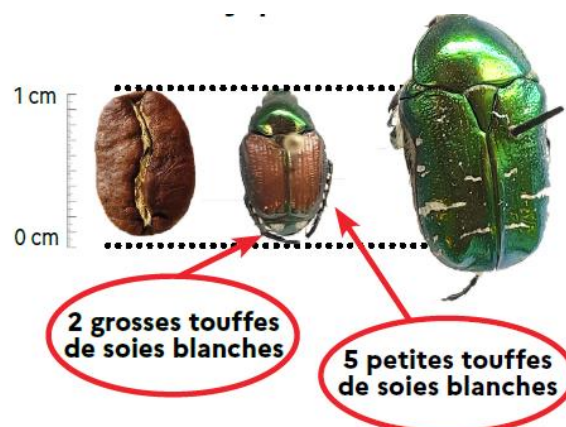
En 2025, les premières interceptions ont eu lieu en Alsace (4 adultes capturés par des pièges et un adulte mort détecté sur une voiture par un particulier).

L'insecte est qualifié d'autostoppeur car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, automobiles, ...) et menace ainsi les cultures de la région Grand Est. Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est très polyphage, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : le **maïs**, le soja, la **vigne**, le houblon, les arbres fruitiers, les cultures légumières, la luzerne, les **rosiers**... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).



Scarabée japonais (*Popillia japonica*) adulte



Caractéristiques et taille du scarabée japonais, comparé à un grain de café (gauche) et une cétoine dorée (droite)

Des **affiches et dépliants** pour faciliter la **reconnaissance** de ce coléoptère sont accessibles [sur le site internet de la DRAAF](#) Grand Est ainsi que toute l'actualité relative à *Popillia japonica*.

La surveillance de ce ravageur émergent repose sur la vigilance de chacun. Toute personne pensant être en présence d'un scarabée japonais doit le signaler au service régional de l'alimentation (DRAAF Grand Est) à l'adresse suivante, en spécifiant comme sujet « signalement Popillia » et si possible accompagné de photos :

santedesvegetaux.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Gustave Muller, Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Rédaction : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr